



# Asselinformation

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION DES ASSELIN INC.

CASE POSTALE 6700, SILLERY (QUÉBEC) G1T 2W2

Juin 1998  
Volume 18 - No 2

## DANS CE NUMÉRO

	Page
Message du président	3
Ralliement - 8 et 9 août 1998	3
Assemblée générale annuelle - Convocation	4
Préenregistrement pour le souper du 8 août 1998	4
Élection des administrateurs	4
Fil d'Ariane - Bulletin français	5
Au gré des routes de France	6
Les Asselin... à la trace	6
Kiosque des Asselin aux Fêtes de la Nouvelle-France	8
Programme des Fêtes de la Nouvelle-France	8
Les costumes pour les Fêtes de la Nouvelle-France	9
Pot-pourri généalogique	17
Historique des Asselin de l'Île-du-Grand-Calumet - 1 <sup>ère</sup> partie	21
Formulaires	23
Coupon-réponse pour préenregistrement	24

## ASSOCIATION DES ASSELIN INC.

L'Association des Asselin inc. est un organisme sans but lucratif incorporé en février 1980, sous la troisième partie de la Loi des Compagnies de la province de Québec, et reposant uniquement sur le bénévolat de ses membres et de ses administrateurs.

Le but de l'Association des Asselin est de rassembler les familles Asselin, leur faire connaître et apprécier leurs origines, leur histoire, leur patrimoine et l'implication actuelle des portants du nom dans leur milieu respectif.

L'Association des Asselin est membre de la Fédération des familles-souches québécoises depuis 1983 et bénéficie régulièrement de ses services.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: Yvan Asselin, 1336, av

Vice-président: Roméo Asselin, 3

Secrétaire: Nicole Labrie-Asselin,

Trésorier: Marcel Asselin, 3540,

#### Administrateurs:

Aline Villeneuve-Baker, 221,

Émile Asselin, 247, rue St-A

François Asselin, 1697, rout

Gilles H. Asselin, 322 - 8th S

Jacqueline Faucher-Asselin

Jacques Asselin, 2027, Woc

Jean-Pierre Asselin, 54, Che

Jean-Pierre Asselin, 3924, C

Marie-Ange Asselin-Dumont

Raymond Asselin, 235, rue f

Robert Asselin, vicaire, Par.

Roger Asselin, 534, Rang St

### **Note importante:**

Dans le respect de la vie privée des membres des familles  
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,  
les sections contenant leurs renseignements personnels  
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

### ADHÉSION A L'ASSOCIATION

Le coût de la cotisation annuelle est de 20,00 \$ par personne ou par famille incluant le (la) conjoint (e) et les enfants de moins de 18 ans. La cotisation de membre à vie selon les mêmes critères est de 150,00\$.

### ASSELINFORMATION

Le bulletin officiel de l'Association des Asselin est publié deux fois par année. Il est distribué par abonnement aux membres.

Responsable de la rédaction: Yvan Asselin

Adjointe à la rédaction: Jacqueline Faucher-Asselin.

Dactylographie et mise en page: Jacqueline Faucher-Asselin et Nicole Labrie-Asselin.

Les membres de l'Association sont invités à collaborer au bulletin *Asselininformation* en soumettant des articles et nouvelles d'intérêt pour les familles Asselin: biographies, anniversaires, nominations, naissances, mariages, décès, nouvelles, coupures de journaux etc... Nous acceptons des photos ou des vieux documents pour publication. Faire parvenir vos articles à l'adresse de l'Association.

**Dépôt légal:** Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada.

**Tous droits réservés:** ISSN 0847-4729



## MESSAGE DU PRÉSIDENT

Salut les Asselin !

Même si la température et la nature sont en avance de trois semaines, le prochain ralliement aura lieu quand même la deuxième fin de semaine d'août.

Conformément à une décision de l'assemblée générale de 1997 à Hull, nos ralliements auront désormais lieu en alternance à Québec et en région, surtout à cause de l'attrait que constituent les Fêtes de la Nouvelle-France qui se déroulent à Québec.

On sait déjà que pour l'an prochain, nous avons l'intention de nous rendre à Kamouraska et probablement nous jumeler aux Michaud qui y seront et nous pourrions en profiter pour fêter à la fois des ancêtres respectifs, Marie Ancelin épouse de l'ancêtre Pierre Michaud, qui y ont vécu tout comme l'ancêtre René Ancelin qui y est décédé.

Salut !

Le président, Yvan Asselin

## RALLIEMENT - SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 AOÛT 1998

Dans le cadre des Fêtes de la Nouvelle-France, toutes les associations de famille sont invitées à y tenir leur ralliement.

Comme l'année passée, notre association aura un kiosque d'information dans le Jardin des Gouverneurs qui s'appelle pour l'occasion le «Village des Ancêtres» où toutes les associations de famille participantes seront regroupées.

Ce Jardin des Gouverneurs est situé juste derrière le Château Frontenac et on y accède par les deux porches passant à travers le Château ou par la Terrasse Dufferin ou encore par les autres petites rues pour ceux qui connaissent le coin. Même si tous sont invités à ce kiosque qui sera tenu par des Asselin, il n'y aura pas d'enregistrement comme tel.

À ce kiosque et autour, il y aura de l'animation, les représentants des associations seront costumés comme tous les participants sont invités à le faire et, en plus, tous s'efforceront d'employer «la parlure» de l'époque. Espérons qu'on se comprendra.

Au sujet des costumes, Jacqueline vous indique par des croquis et des descriptions en page 6 comment les choisir ou les confectionner. Puisque les Fêtes de la Nouvelle-France auront lieu chaque année jusqu'en 2008, il serait avantageux de songer à confectionner son costume plutôt que de le louer chaque année.

Il paraît qu'on comprend mieux la parlure du 17<sup>e</sup> siècle quand on a la bonne robe ou les bonnes culottes. Bonne chance !

N'oubliez pas de porter fièrement votre macaron et votre épinglette des Asselin.

L'assemblée générale aura lieu à 17h00 au Club de Curling Jacques-Cartier, 1015 boul. René-Lévesque Ouest, près de la rue Belvédère à Québec.

Le souper suivra à 18h30 au même endroit et pour ce souper, il faut être PRÉENREGISTRÉS.

Pour ce qui est des activités prévues au programme des Fêtes de la Nouvelle-France, vous trouverez tous les détails en page 8.

Pour ceux qui seront à Québec le dimanche 9 août, vous êtes invités à joindre toutes les associations de familles à une messe qui aura lieu à la basilique de Québec à 10h00. Des places sont réservées pour les associations dans l'allée centrale en particulier.

En après-midi, il y aura un défilé de clôture à 16h00 qui circulera sur la Grande-Allée. Évidemment, tous les participants sont invités là encore à se costumer et les Asselin à se rassembler sous la banderole de l'Association des Asselin.

### **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE - CONVOCATION**

Vous êtes par la présente convoqués à l'assemblée générale annuelle des membres de l'Association des Asselin qui aura lieu à 17h00 au Club de Curling Jacques-Cartier, 1015 boul. René-Lévesque Ouest, près de la rue Belvédère à Québec.

### **PRÉENREGISTREMENT POUR LE SOUPER DU 8 AOÛT 1998**

Le nombre de repas devant être réservé et confirmé à l'avance, vous devez donc vous enregistrer à l'avance pour le souper. Le coût est de 20,00\$ par adulte et 12,00\$ pour les enfants de moins de 12 ans.

Pour ce faire, utilisez le coupon prévu à cet effet dans le présent bulletin et il faut nous le retourner avant le 31 juillet 1998.

**NOTE :** À remarquer que seul le souper coûte quelque chose. Toutes les autres activités sont évidemment gratuites.

### **ÉLECTIONS DES ADMINISTRATEURS**

Les administrateurs suivants: Yvan, Nicole, Marcel, Aline, François, Gilles, Jacqueline et Marie-Ange terminent leur mandat de deux (2) ans. Tous sont rééligibles et tout membre en règle de l'Association peut poser sa candidature au cours de l'assemblée. Roger de St-Bernard a démissionné et comme certains des administrateurs sortants sont prêts à donner leur place, n'hésitez pas à vous présenter si le coeur vous en dit.



## LE FIL D'ARIANE - BULLETIN FRANÇAIS

La lecture du bulletin de l'Association des Ancelin et Asselin de France ne cesse de nous étonner autant par les articles que la bonne tenue du bulletin et surtout la foule de renseignements nouveaux qui sont le résultat de recherches poussées et de trouvailles absolument inespérées.

Ainsi, dans le bulletin numéro 14 de novembre 1997 qui nous est parvenu après la parution du nôtre, on y trouve un article présentant Gilles Asselin surnommé «Tourangeau l'ami du Tour de France» qui est reconnu comme un grand spécialiste de l'architecture du bois avec, comme carte de visite, des restaurations au Château de Versailles, au Val de Grâce, au Palais de l'Élysée, aux cathédrales de Tours, Poitiers et autres. Il vient de céder son entreprise à des successeurs dont le nouveau P.D.G. est son fils François.

Dans un autre article, on y reproduit une photocopie et la transcription d'un interrogatoire d'un certain Louis Ancelin, suspect arrêté et innocenté pendant les guerres de Vendée, puis relâché. Les documents montrés sont l'interrogatoire du 6 juillet 1793, l'arrêté d'élargissement du 2 août 1793 et l'ordre de libération du 3 août 1793.

Dans le numéro 15 d'avril 1998 qui vient de nous arriver, on reproduit des procès-verbaux de la municipalité de Ver sur Mer dans le Calvados, racontant qu'un professeur d'université et Chevalier de la Légion d'Honneur nommé V. Asselin, élu conseiller de la Commune en 1896 et réélu en 1900, a donné un immeuble à la municipalité en 1899 pour y ouvrir un bureau de poste, l'a rénové et amélioré en 1901 pour l'ouverture dudit bureau de poste le 16 mai 1901. En 1904, il offre de construire à ses frais et construit un pont sur la rivière «La Provence». Ce pont situé à 100 mètres de l'église existe toujours. Qui dit mieux ?

Ce n'est pas tout ! Vous vous rappelez de Pérette Dufour, nourrice du Dauphin devenu le roi Louis XIV, et femme de Estienne Ancelin, écuyer du roi de France ? Hé bien, alors qu'ils demeurent avec le roi au Château du Louvre à Paris, ils ont marié leur fille Magdeleine, femme de chambre de la reine, le 2 février 1664, au Château du Louvre, à Marc Philippe de Béry. Ils sont devenus marquise et marquis d'Essertaux (20 km au sud d'Amiens). Savez-vous qui il y avait au mariage ? Hé bien, il y avait le prince Louis devenu Louis XIV, la princesse Marie-Thérèse (d'Autriche), femme de Louis XIV et reine de France, la princesse Anne d'Autriche femme de Louis XIII, Philippe Duc d'Orléans, Henriette d'Angleterre, fille du roi Charles 1<sup>er</sup> d'Angleterre et Louis Ancelin, frère de Magdeleine.

Qu'en pensez-vous ? Nous qui sommes fiers d'avoir le maire du village à notre mariage! Estienne et Pérette ont donné à Magdeleine 108 000 livres en cadeau de mariage y compris 9000 livres de pierreries, vaisselle d'argent et meubles. Marc Philippe donna à sa nouvelle épouse (en cas de décès) une rente de 3000 livres et le Château d'Essertaux comme résidence.

Voilà des Ancelin qui ne se mouchaient pas avec du papier de toilette.



Aussi, on raconte la petite histoire de Charlotte Asselin, soeur bénédictine à Montargis en 1631, dite soeur Ste-Agnès. Elle aurait été une cousine de Molière. Et enfin, on relève documents et détails de 3 Ancelin militaires du 18<sup>e</sup> siècle dont deux sont devenus capitaines et l'autre Chevalier de l'Ordre militaire de St-Louis.

Pas mal pour un seul bulletin. Ces Ancelin et Asselin de France qui trouvent tout ça méritent nos plus sincères félicitations.

## AU GRÉ DES ROUTES DE FRANCE...

Une amie nous a signalé l'existence de la «Ville Asselin» au lieu dit «Maison Blanche» à St-Grégoire 35760, tél. 99 63 10 27, pour ceux qui voudraient réserver et loger dans ce vieux manoir-hôtel situé à 5 km de Rennes. On en dit du bien.

## LES ASSELIN... À LA TRACE

**Ange-Aimée D-X Asselin**, fille d'Alphonse et Gabrielle Thibault, est trésorière de la Société d'histoire et de généalogie de St-Casimir, C.P. 127, St-Casimir GOA 3L0. Bravo!

**Francis J-XII Asselin** de St-Gervais de Bell., fils de Lionel et Yvette Pelletier, coopérant volontaire au Niger. Bonne Chance! (Ext. de La Voix du Sud)



M. Francis Asselin s'est envolé pour le Niger.

Récréologue de formation, Francis Asselin de Saint-Gervais passera les deux prochaines années dans le nord du Niger en Afrique à titre de coopérant volontaire.

Grâce à l'expérience acquise dans de nombreux organismes de la région dont l'exposition agricole Bellechasse-Dorchester, le comité des loisirs de Saint-Gervais, la Grande Bouffe ou l'opération Nez-Rouge, M. Asselin pourra soutenir efficacement la mise en oeuvre et la réalisation des

## **Un Bellechassois au Niger**

micro-projets de développement participatif, qui visent à permettre aux communautés d'assurer les conditions de base pour des projets de développement socio-économique durable. Les tâches de M. Asselin consisteront à accompagner les partenaires locaux dans la définition et la bonne mise en oeuvre de petits projets à taille humaine.

La sélection de M. Asselin pour ce poste de coopérant volontaire canadien a été faite par le Centre canadien d'étude et de coopération internationale suite à un appel d'offre lancé dans les quotidiens québécois.

Ce projet est réalisé en partenariat avec l'UNICEF et des organisations locales nigériennes.

M. Asselin qui s'envolera pour le Niger, en janvier, se disait emballé par cette expérience unique que plusieurs de ses concitoyens de Bellechasse pourraient à ses dires vivre en communiquant avec le CECI au (514) 875-9911 pour faire part de leurs qualifications et de leur intérêt à mettre leurs compétences au service des populations de pays moins biens nantis.

Une telle expérience ne profite évidemment pas financièrement puisqu'aucun salaire n'est versé aux coopérants, si ce n'est une allocation de subsistance. Par contre, il en va tout autrement au niveau humain où elle s'avère d'une richesse inestimable mentionnait-il lors d'une entrevue accordée à La Voix du Sud avant son départ pour le pays des chameaux et des dunes de sables.

**Maria Goulet-Asselin**, veuve de Henri J-VIII Asselin de St-Lazare est heureuse de régner sur 5 générations: sa fille Thérèse, épouse de Sauveur Comeau, sa petite-fille Marjolaine Comeau, son arrière-petite-fille Cindy Savard et son arrière-arrière-petite-fille Camille Girard. Bravo! (Ext. de La Voix du Sud)



**Sylvie R-IX Asselin, aquarelliste, fille de Léon et Denise Tourigny, a tenu sa première exposition à Trois-Rivières-O. en septembre 1997. Bravo! Son adresse est 100, rue Saint-Laurent, Cap-de-la-Madeleine, G1T 6G1. Tél. (819) 378-6244.**

## L'aquarelle estompe son inclination première pour l'huile

Linda Corbo  
Cap-de-la-Madeleine

■. Après une longue pause de dix ans qui a marqué son cheminement, l'artiste-peintre de Cap-de-la-Madeleine Sylvie Asselin a repris le pinceau mais a changé d'encrier. Un temps d'arrêt qui lui a donné à travailler le verre, entre autres, évoluant dans un monde de transparence qu'elle a retrouvé à l'issue de cette décennie par le biais de l'aquarelle cette fois.

De retour devant le chevalet, c'est vers ce médium qu'elle s'est dirigée, donnant du coup à son environnement de travail la douceur, la lumière, et la touche de naïveté qui s'harmonisent au monde des enfants qu'elle privilégie aujourd'hui. Une douzaine de tableaux en témoignent actuellement sur un mur de la bibliothèque municipale de Cap-de-la-Madeleine dans une petite exposition qui suivra son cours jusqu'au 28 février.

Voilà deux ans maintenant qu'elle a renoué avec le plaisir de la peinture et changé sa matière première, pour des raisons pratiques au départ. D'abord pour ne pas incommoder ses jeunes enfants par l'odeur de l'huile, puis par intérêt grandissant. «Ce qui surprend les gens et qui m'a surpris moi-même, ce sont les couleurs intenses qu'on peut aller chercher. Souvent, on a tendance à croire que l'aquarelle n'apporte que des couleurs pâles et diluées.»

Avec le médium de l'huile, elle avait à l'époque emprunter les traits animaliers, puis ceux des paysages, pour garnir des toiles où les personnages revenaient toutefois toujours prendre position. Au moment où elle a adopté l'aquarelle, les images d'enfants s'y sont faufiler de plus belle, pour y occuper une place prépondérante, «pour le côté naïf, pour les couleurs qu'ils me permettent d'explorer et pour l'aspect vrai de l'enfance», note Mme Asselin. «Probablement aussi pour passer mon petit côté maternel qui se poursuit.»

Non seulement son intermède de dix ans lui a donné deux propres enfants, il lui aura du même coup apporté une double inspiration. Le fiston et la fillette apparaîtront sur ses toiles, à partir de photographies prises au préalable dans un cadre si possible enchanteur, entouré d'éléments naturels toujours, mais surtout, dans un contexte significatif. «Je n'aime pas les petites poses, je préfère une photo en action. Ce sont surtout les sentiments que je veux



Sylvie Asselin et quelques unes de ses oeuvres.

(Image-Média Maurice Patrick Beauchamp)

faire passer.»

Sur les toiles de la présente exposition, une fillette a le nez plongé dans un bouquet de marguerites, deux autres petites sont endormies avec leurs ours, un autre tandem d'enfants échangeant un secret sur le banc d'une cour arrière fleurie alors que des jeunes femmes disputent pour leur part une partie de croquet dans un cadre aux accents plus britanniques. Seulement une douzaine de tableaux y sont présentés toutefois puisque la production des derniers mois a plutôt servi une série de commandes personnalisées.

Car bien que Mme Asselin n'en soit qu'à sa troisième exposition après le Salon de l'aquarelle cet été à Trois-Rivières et une autre petite à la bibliothèque de Trois-Rivières-Ouest en septembre, le bouche à oreille a fait son œuvre. Ainsi, son pinceau s'est posé plus souvent qu'autrement sur les minois d'autres enfants ces derniers temps. Les gens lui apporteront une photographie représentative de leur rejeton afin que l'aquarelle les transforme en souvenir prêt à être encadré.

Au début, ses réticences lui ont fait accepter les commandes d'amies seulement, jusqu'à ce que sa confiance d'abord défaillante lui concède le droit d'accepter quelques contrats extérieurs. «Je ne suis pas

portraitiste, il faut d'abord que la photographie m'inspire», précise l'aquarelliste qui dessinait déjà avant sa propre entrée à l'école primaire. «Plusieurs personnes m'apportent des photographies de souvenirs de vacances», donne-t-elle en exemple. Des images qu'elle transformera parfois pour conserver l'émotion qui y apparaît tout en modifiant au besoin l'environnement qui l'entoure.

Outre son propre plaisir de recréer les scènes en aquarelle, elle se plaît à voir les réactions des principaux concernés. «Il est enrichissant de voir les gens repartir avec une toile qui évoque quelque chose de particulier pour eux. Ce sont des tableaux personnalisés qui vont toujours leur rester.»

Toujours à temps partiel, elle prendra parfois deux semaines à parfaire une toile, et prendra volontiers du recul pour privilégier sa propre famille et avoir autour d'elle des minois qui ressemblent à ses toiles. «J'aime peindre des enfants heureux...»

La présente exposition emprunte les heures d'ouverture de la bibliothèque, soit les lundi et mardi, de 10 h à 20 h; les mercredi et jeudi de 10 h à 12 h et de 13 h30 à 17 h; le samedi de 9 h à 12 h et de 13 h30 à 16 h et le dimanche de 12 h à 16 h. ●

*Le Nouvelliste, janvier 1997.*



**Liliane Asselin**, qui était au kiosque de l'Association aux Fêtes de la Nouvelle-France en 1997, est membre du Conseil d'administration du mouvement «Madame prend congé» qui offre différentes activités aux mères de familles, à Ste-Foy. Bravo

**Hélène Asselin** de La Durantaye, fille d'Émile (notre administrateur) et Jeannette, a été élue conseillère au Conseil municipal de La Durantaye. Bravo!

---

### KIOSQUE DES ASSELIN AUX FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

Le kiosque de l'Association sera tenu et animé par des Asselin du 5 au 9 août 1998, de 10h à 22h chaque jour. Ces Asselin devront porter un costume d'époque de la Nouvelle-France (voir texte en pages 9 à 16).

Nous avons besoin de votre collaboration pour en faire un succès et vous invitons à communiquer le plus tôt possible avec Jacqueline Faucher-Asselin au (418) 286-3895 pour lui faire part des heures pendant lesquelles vous serez disponibles. Il serait bon de partager la journée de garde en deux périodes, de 10h à 16h et de 16h à 22h ou autrement selon votre disponibilité. Il est plus agréable d'être deux personnes en même temps parce qu'il y a beaucoup de visiteurs à la fois, si on se fie à l'expérience de l'été dernier. Nous comptons sur vous !

### PROGRAMME DES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

Cette année, la thématique retenue pour ces fêtes est *Aventures et explorations en terre d'Amérique*. Il y aura une animation historique constante sur tous les sites suivants: *Le Marché public* à Place-Royale, *La Scène en Nouvelle-France* dans les Jardins de l'hôtel-de-ville, *Aventures et explorations* à Place de Paris, *La nation Huronne-Wendat* au Parc Montmorency, et le *Village de nos ancêtres* au Jardin des Gouverneurs où sera le kiosque des Asselin.

Le jeudi, 6 août, il y aura l'arrivée des explorateurs sur le fleuve suivie du bal de l'intendant sur la terrasse face au Château, pour tout le public. Il y aura un concours oratoire auquel vous êtes invités à participer en présentant un sujet historique lié à l'aventure et à l'exploration en Nouvelle-France. Pour plus de renseignements, s'adresser à l'Association des Asselin.

Il serait très important pour les Asselin de participer en grand nombre à la messe dominicale à la basilique de Québec à 10h et au défilé de clôture à 16h le 9 août.

---

### AVIS DE RECHERCHE

Notre membre à vie no 21, Charles Asselin, autrefois domicilié au 100, rue Asselin à Vaudreuil, est déménagé et nous aimerions le retracer. Quelqu'un pourrait-il nous informer de sa nouvelle adresse ? Merci.



## DES COSTUMES POUR LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE - AOÛT 1998

Par: Jacqueline Faucher-Asselin, m.g.a.

Plusieurs associations de familles participeront aux Fêtes de la Nouvelle-France qui se tiendront à Québec des 5 au 9 août 1998. Les organisateurs souhaitent et nous vous y encourageons, qu'un grand nombre de participants portent pour la circonstance des vêtements de cette époque de la Nouvelle-France soit 1608-1760.

Pour vous donner un aperçu de la façon dont étaient vêtus nos ancêtres à cette période, nous avons exploré plusieurs ouvrages d'auteurs qui ont traité abondamment sur le sujet et ont colligé des renseignements fort intéressants et fiables puisqu'extraits de documents d'archives, tableaux ou dessins réalisés par les peintres et de récits des chroniqueurs de l'époque. Pour certains de ces auteurs, les minutiers des notaires et en particulier les inventaires de biens des ancêtres et ceux de marchands établis en Nouvelle-France, ont été les sources écrites les plus valables pour répondre aux nombreuses questions qu'on peut se poser au sujet de l'habillement de nos ancêtres.

Nous nous contenterons de faire un bref exposé des principales pièces qui composaient leur costume, des textures et des couleurs utilisées, des croquis de costumes, enfin des différentes ressources pour se procurer ces vêtements ou encore les confectionner. (Les chiffres entre parenthèses réfèrent aux ouvrages de la bibliographie que vous pourrez consulter pour plus de renseignements)

### Les tissus et les couleurs

Il est assez étonnant de constater qu'à l'époque de la Nouvelle-France, une variété impressionnante de textures servaient à la confection des costumes des paysans: les toiles: fines, grosses, peintes, la toile de Meslis, le drap, le drap de Poitou, l'étamine, le coton, le basin, l'étoffe, l'indienne, le mazamet, le molleton, le péniston, le pinchina, la ratine, le créseau, la laine, la serge, le cuir, le chamois, la fourrure et enfin ceux plus souvent rencontrés dans les costumes des bourgeois, le damas broché, le taffetas, la soie, le satin, la dentelle et la mousseline. En résumé, les tissus étaient composés uniquement de fibres naturelles (1)

Pour reproduire les costumes de cette époque, il serait trop onéreux de les confectionner dans des tissus identiques; toutefois, on peut retrouver aujourd'hui dans les nombreuses boutiques de tissus à notre portée, des fibres d'apparence équivalente à des coûts très abordables: des cotons et des toiles de toutes sortes, fins ou lourds, des lainages, des gabardines, sans motif quelconque; on peut toutefois les garnir de rubans en bordure des ourlets de capots, de jupes ou de manches, de nombreux boutons pour les habits: culottes, vestes et justaucorps ou encore, pour les costumes des bourgeois, les garnir de jabots de dentelle. (1)

La gamme des couleurs était plus restreinte: le blanc, le noir, le brun, le gris, le vert foncé, le bleu indigo, le jaune safran et différents rouges, soit le rouge écarlate, le marron (rouge-brun), et le rouge vin; on les obtenait à partir de produits naturels : baies, plantes, arbres, coquillage, etc (3). Dans toutes les sources consultées, il est question de blanc sans plus, sans spécification aucune sur sa pureté ou ses nuances de blanc neige, coquille d'oeuf, écru, cassé ou autre. Est-il permis de croire que le blanc immaculé existait déjà, puisque des peintres de l'époque l'ont reproduit ainsi, et que le *blanchiment* de la toile remonte au moins à 1600 (Dictionnaire Petit Robert).

Il demeure facile de retrouver aujourd'hui ces mêmes teintes dans une bonne variété de tissus d'apparence équivalente à ceux de l'époque, en prenant soin de choisir des tons moins éclatants et francs que ceux produits par les teintures industrielles.



## **De la confection**

A cette époque, les machines à coudre n'existaient pas, ni les fermetures éclair, non plus le velcro. On attachait les vêtements soit par le moyen d'oeillets de fils, de boutonniers à boutons habituellement très rapprochés les uns des autres, soit par le moyen de rubans ou de cordons du même tissu ou encore par une jarretière attachée avec une boucle. Des ouvertures en forme de s ou ovales et croisées l'une sur l'autre et des plissés par le moyen de cordons permettaient l'aisance nécessaire pour enfiler le vêtement et aussi pour agrandir ou réduire la taille au besoin. Les rares empiècements, les galons d'ourlets, les parements en tissus contrastant mais d'une même couleur, parfois des boucles, les nombreux boutons de bois ou d'étain, recouverts de crin, de poil de chèvre ou de fil, et pour les vêtements des bourgeois, recouverts de soie, d'or et d'argent, puis plus rarement de la dentelle aux manchettes ou aux bonnets, tout cela constituaient les seuls ornements du vêtement. (1 et 3)

## **Des ressources pour ces costumes d'époque**

Avant de confectionner ou de faire confectionner de ces costumes d'époque, il y aurait lieu de faire un choix judicieux quant au modèle à porter. Bien que cet exercice ne soit pas obligatoire, on aurait intérêt à choisir ces vêtements en fonction de ceux portés par les ancêtres de sa famille. C'est dans les inventaires de biens, dans les contrats de donation ou succession, et parfois même dans certains contrats de mariage qu'on pourra découvrir des détails sur les vêtements portés par ces ancêtres: description et nombre des pièces de vêtements, tissus, couleur, état et valeur de ces derniers. Si ces documents sont déjà connus, il sera rapide d'en extraire ces données et de procéder.

Les pièces de vêtement de cette époque étaient si simples à confectionner que si vous êtes le moins habile, vous pouvez transformer des vêtements dont vous avez le goût de vous débarrasser pour les réaliser: veste, culotte, cape, chemises, etc. Nous avons reproduit pour vous quelques dessins et façons. Il est fortement recommandé d'utiliser l'insertion de cordons à plisser et des lacets pour que ces vêtements puissent servir à des tailles de grandeurs variées. De plus, des patrons sont disponibles dans les catalogues des maisons de tissus. Ainsi, Dial Textiles à Québec est le dépositaire de patrons conçus spécialement par des élèves du Campus Notre-Dame de Foy à Ste-Foy, pour les Fêtes de la Nouvelle-France, .

Si vous n'avez vraiment aucun talent ni goût pour la couture, pourquoi ne pas faire profiter ceux de membres de votre association de famille qui se spécialisent dans le domaine de la création et de la confection. De plus, de nombreux costumes fabriqués à l'occasion de fêtes de 200<sup>e</sup> ou 300<sup>e</sup> anniversaire de fondation de paroisses ou de villes, ont été conservés par les citoyens de ces paroisses ou villes, et qui ne demanderaient pas mieux de les prêter ou les louer. Il s'agit de s'adresser à des responsables de certains groupements de ces paroisses pour vous introduire auprès des citoyens qui auraient encore de tels costumes.

De plus, dans différentes régions du Québec, des ateliers de couture spécialisés dans la confection de costumes de toutes sortes, peuvent aussi réaliser ces vêtements d'époque. Si vous préférez procéder à la location plutôt qu'à l'acquisition d'un tel costume, des entreprises spécialisées peuvent répondre à vos besoins: vous trouverez plus loin quelques adresses de location et d'ateliers de confection de costumes d'époque; cette liste n'est toutefois pas exhaustive, et si vous en découvrez d'autres de votre région susceptibles de donner les mêmes services, nous comptons sur votre collaboration pour nous en donner les coordonnées.

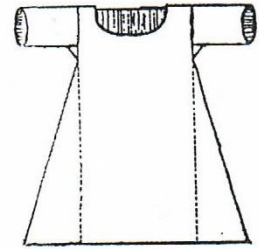
## **Les principales pièces de vêtement de l'époque de la Nouvelle-France**

Voici une brève description et quelques croquis des principales pièces composant la garde-robe des ancêtres:



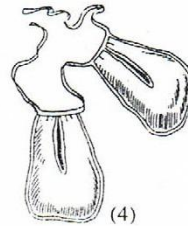
## Pièces du costume féminin (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 10)

- la **chemise, chemisette, brassière ou camisole** est le vêtement qui couvre les bras et le haut du corps, faite de toile, de lin, de coton, de chanvre ou de laine; elle est plus ou moins décolletée en rond ou carré, munie de manches s'arrêtant au coude plissée sur un petit poignet ou qui se resserrent par un cordonnet à coulisses (aujourd'hui avec l'élastique), ou encore les manches sont longues et retroussées jusqu'aux coudes.



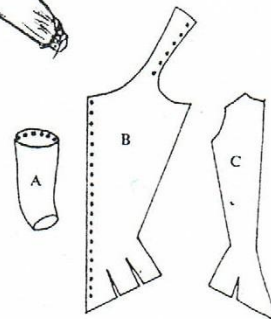
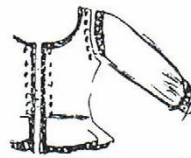
- la **jupe ou cotte** couvre de la taille aux pieds et semble être portée sans **jupon** (dit cotillon) du moins sur l'île d'Orléans, alors qu'en France dans la société élégante, il y avait superposition de trois jupes: la modeste, la friponne, la secrète. Faite de serge, de coton, d'étoffe, de toile, de bure ou de taffetas, on la retrouve dans des tons de rouge, noir, gris ou blanc; plus ou moins plissée à la taille par l'insertion d'un cordon permettant d'agrandir ou réduire au besoin, ou encore plissée ou à plis sur un padou ou un ruban plus ou moins large, elle va à la cheville ou au mollet.

- les **poches** sont cousues sur un ruban attaché à la taille en dessous de la jupe qui aura des ouvertures permettant d'y accéder. Pour l'intérieur de la maison, la femme portait aussi ces poches-tabliers en dessus de la jupe.



- le **corps ou corset** est très ajusté et couvre du cou jusqu'aux hanches; tantôt séparé complètement de la jupe ce qui l'apparente à la veste et est alors porté sans manche par dessus la chemise, tantôt il se prolonge sur le devant de la jupe en pointe, le corset peut alors avoir une manche. Fait de toile piquée, de futaine, d'étoffe ou de basin doublé, il s'attache au dos ou au devant, ou les deux, par des lacets de fil et de soie ou des tresses de soie enfilées dans des boutonnières ou des oeilletons de fils; de la même manière, les manches sont aussi rapportées au corset par le moyen de lacets ou rubans.

- le **tablier** retrouvé dans les tons de gris, blanc ou brun et fait de tissus ourlé tout autour est fait de toile, étoffe, serge ou laine foncée, ou de toile fine ou de coton blanc, porté par dessus la jupe pour la protéger ou pour se parer; il peut être plissé à la taille par un cordon pour agrandir au besoin ou retenu à la taille par une ceinture avec attaches et peut être surmonté d'une bavette de dimension variée, épinglée en remontant sur le corsage



Patron du corset:  
A = manche; B = devant; C = dos



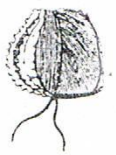
- la **coiffe ou coiffure** sert à couvrir la tête, il en eut une grande variété faites de toile fine ou grosse, de mousseline, de baptiste, de coton ou de taffetas; le **bonnet**, de nuit ou de jour, de toile ou de coton ou de toile piquée ou encore matelassée en lignes, parallèles ou croisées, peut être rond (ou Pierrot) au fond froncé monté au bord de deux volants plissés d'inégale largeur; le bonnet est



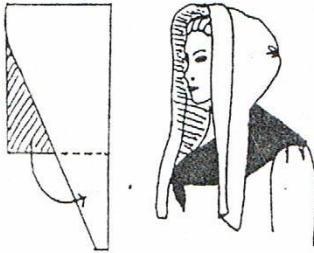
retenu par deux rubans croisés sous le menton et noué derrière le cou; la **cornette** couvrant le crâne et munie d'une longue pointe et d'un replis plat rectangulaire permettait de se protéger du soleil; l'**écharpe** à tête en pointe souvent nouée de différentes manières sur la tête et faite souvent de taffetas servait à se protéger de la pluie (Voir le mouchoir).



Bonnet de femme



Cornette de femme



Coiffe: à gauche, le patron; à droite, la façon de la porter



Le quich'not antique a un seul ore

- l'**écharpe à épaule** (à droite) appelée parfois **cape**, taillée arrondie au dos était ornée de ruban.



- le **mouchoir** à col (à droite), souvent blanc et fait de toile, de coton ou de soie servait plutôt de complément au costume, il entourait le cou, sa pointe retombait dans le milieu du dos et couvrait les épaules, puis les cornes du fichu se croisent par devant pour couvrir la gorge. Le mouchoir servait aussi de coiffe: on le nouait de toutes les manières au cou ou à la nuque.



Souliers: à gauche, pour femme; à droite, pour homme

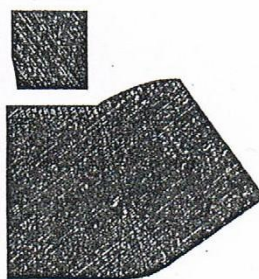
- les **bas** sont de fil, de soie, de molleton ou de laine; ils couvrent la jambe et le pied et sont retenus aux genoux par des jarretières.

- les **souliers** ou chaussures des femmes varient du sabot de bois sans talon, aux souliers de boeuf fabriqués avec du cuir de boeuf mais à la manière des souliers sauvages dit mocassins, des souliers français en cuir noir ou teint rouge avec des boucles de métal, des souliers à semelles minces sans talon (genre ballerine) et enfin pour les bourgeoises, des souliers comparables aux bottillons à talons et des chaussures de damas.

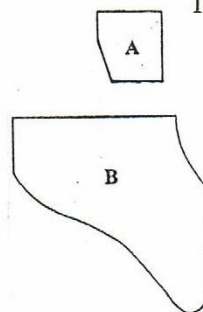


- le **manteau** et la **cape** à capuchon souvent larges et amples qui se portent par dessus la chemise et la jupe pour se protéger du froid, est fait d'étoffe ou d'étamine et semble se trouver particulièrement dans les tons de noir, gris clair, brun ou bleu selon les différentes sources consultées. Des manches complètent la cape et s'attachent aux épaules par le moyen de cordons ou attaches.

S'apparente aussi à la cape, le **mantelet** qui pend jusqu'à la taille et est muni parfois d'un **coqueluchon** ou capuchon.



Patron de cape pour femme:  
en haut, le capuchon; en bas, le corps de la cape.



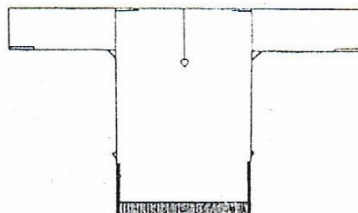
Patron du mantelet à  
coqueluchon:

A = capuchon; B = corps

Les **dames et demoiselles de la bourgeoisie** portent des chemises de toile fine garnies de linon, ou de dentelle, des bas de soie ou de laine très fine à coins brodés; elles recherchent des tissus riches pour leurs vêtements: soie, damas, taffetas, mousseline, brocards ou brochés, etc, (on en retrouve parfois aussi chez les paysannes); elles portent pour sortir ou recevoir des robes à la française avec un corps baleiné et une cape. Elles utilisent des aigrettes, des plumes des rubans et des postiches au lieu de coiffure.

### Pièces du costume masculin (1, 3, 7 et 9)

- la **chemise**: pièce en toile de lin, de chanvre ou de coton portée sur la peau et souvent de couleur blanche; diffère de celle de la femme par l'ajout d'un col, de poignets boutonnés et de pièces d'épaule.



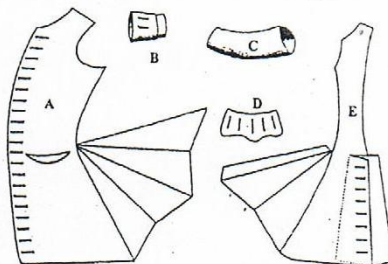
Chemise d'homme

- la **culotte**, sorte de vêtement habituellement de laine, parfois de cuir qui recouvre les cuisses, appelé aussi **haut-de-chausses**, à **braguette** ou patte boutonnée de boutons visibles au devant ou encore à pont ou avec une bavaroise sans ajouter de patte et fermée par un boutons de chaque côté; à poches horizontales en forme de croissants; se boutonne extérieurement au niveau des genoux ou avec une boucle et une jarrettière ou encore on peut rouler les bas avec la culotte sur le genou; la ceinture plus large devant que derrière épouse la forme des reins; le fond peut être froncé à partir des hanches et boutonné à la ceinture par deux gros boutons. La culotte est couverte jusqu'à mi-cuisse par la veste.



Culotte: en haut, à braguette;  
en bas, à pont

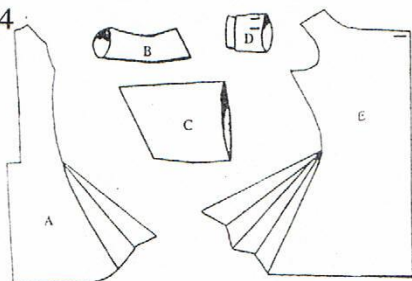
- la **veste** ou **justaucorps** qui va à mi-cuisse ou jusqu'aux genoux, serre le corps, montre la taille, avec poches hautes ou basses selon la mode, est fait de serge, de drap ou d'étoffe; le justaucorps avec manches est doublé et de couleur foncée même souvent brun, tandis que la veste sans manche qui se porte sous le justaucorps, se voit souvent en rouge, bleu, brun ou roux.



Patron de justaucorps pour homme:  
A = devant; B = parement; C = manche; D = patte de poche; E = dos

- le **capot**, sorte de **manteau** ou **cape** croisé par devant et fermé par une ceinture, avec des manches ajustées, peut être garni de parements comme le justaucorps; est confectionné d'étoffe, de drap, de serge, et même de toile en bleu, gris ou brun doublé de rouge. Parfois le col et les revers





Patron de capote:  
A = dos; B = manche; C = capuchon; D = parement; E = devant

Plusieurs illustrations et peintures de l'époque laissent croire que la majorité des artisans et des paysans étaient souvent vêtus d'une veste à manche dite aussi **mantelet** et d'un **bonnet** souvent rouge, en laine, qui s'apparente vraiment à la tuque (ci-haut au centre).



Homme portant un chapeau

Bonnet à l'angloise ou tapabord: en haut, replié; en bas, déplié

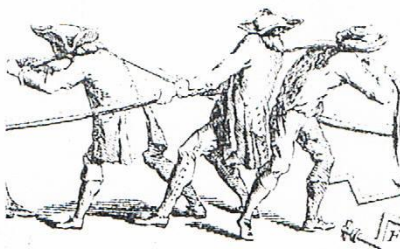


sont d'une autre couleur. Il peut être porté sur la chemise l'été ou par dessus la veste ou le justaucorps l'hiver.



Soldat en manteau

- le **chapeau** porté par les hommes peut être en feutre à large bord, ou plus fréquemment le tapabord dont on rabat les bords pour se protéger de la pluie et du froid, ou encore le tricorne à larges bords relevés sur trois côtés. Nombreux sont les hommes qui portent une chevelure longue flottante, ou en forme de queue surtout pendant le travail.



- la **cravate** ou **mouchoir** ou **fichu** de cou, sorte de foulard en mousseline ou en toile fine nouée au cou et souvent noir, donne sur l'ouverture de la chemise ou de la veste.

- les **bas** sont de même tissus que ceux des femmes (voir plus haut); ils peuvent aussi être attachés au haut-de-chausses par des rubans ou des aiguillettes.
- les **souliers** à homme s'apparentent à ceux portés par les femmes (voir plus haut).

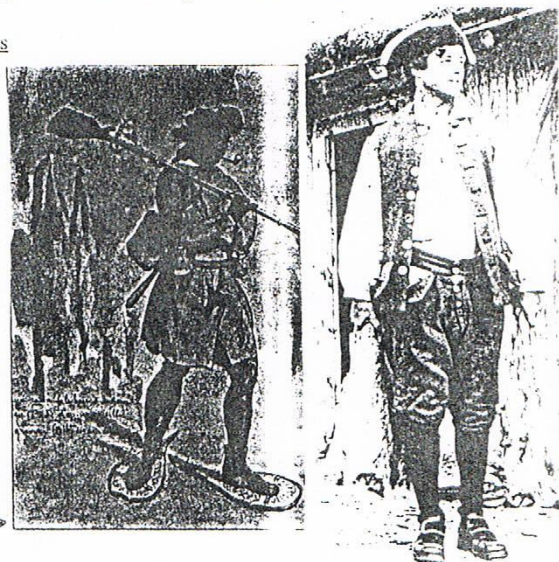
À cette époque, on parle déjà d'**habit**, composé d'un corps ou justaucorps, d'une veste et d'une culotte. Les **bourgeois et gentilhommes** portaient à peu près les mêmes pièces de vêtement

que les paysans et les artisans, mais confectionnés dans des tissus de soie, de damas, ou de laine et de soie; ils portent des chemises de toile fine à jabot et manchettes, le col ou mouchoir de mousseline est attaché au cou par une boucle en argent et ils portent des chaussures à boucles. Leurs cheveux sont portés en forme de bourse quand ils ne sont pas cachés sous des perruques bouclées. Pour se protéger du froid et de la pluie, on porte la longue cape ou redingotte plissée au col et fermée au devant par une agrafe.

#### Modèles de costumes variés



Costume du coureur des bois au XVII<sup>e</sup> siècle. Dessin de Henri Beau. (Archives nationales du Canada)





## Pièces du costume d'enfant (1,7 et 10)

Les enfants portaient des vêtements identiques à ceux des adultes. Les fillettes portent des vêtements identiques à ceux des femmes: coiffe, bonnet, mouchoir, chemise et jupe; jusqu'à l'âge de cinq ans environ, le garçon est habillé comme la fillette et par la suite, il porte des vêtements semblables à ceux des hommes. Comme pour les adultes, les enfants des bourgeois portent des vêtements semblables à ceux des paysans, mais ornés et faits de riches tissus.



### Ouvrages consultés:

La présente étude a été faite à partir des ouvrages qui suivent. Tout au long des textes, le renvoi numérique inscrit entre parenthèses correspond aux ouvrages consultés.

- (1) AUDET, Bernard.- *Le costume paysan dans la région de Québec au XVIIe siècle*. Ottawa: Leméac, 1980.- 211 p. - ISBN 2-7609-5287-8
- (2) BOTINEAU, André. - *Les coiffes de l'Île d'Oléron*. Résultats des recherches du groupe folklorique Les Déjouqués. St-Pierre d'Oléron: Oléron Hebdo, 1982.
- (3) BOUCHER, François.- *Histoire du costume en Occident de l'Antiquité à nos jours* - Paris: Flammarion, 1983.- 464 p. - ISBN 2-08-010032-7
- (4) *Elles ont porté... un aperçu de l'histoire de la mode* - Union Internationale des Ouvriers du Vêtement pour Dames. Service de l'étiquette syndicale. - Montréal, 1973, 64 p.
- (5) DEVAUX, Alain. - *Notre bon vieux Pollet* - Les anciens Costumes Polletais entre le 14e et le 19e siècle, Les chansons et les Poèmes des 16e et 17e siècles, Les Recettes Dieppoises. Luneray: Éd. Bertout, 1986, 79 p. - ISBN 286 743 038-0.
- (6) GENET, Christian et COUPRIE, Pierre - *Coiffes et bonnets des Charentes* - Albums des Deux-Charentes - La Caillerie, Gémazac, (France): Christian Genet, 1989, 53 p.
- (7) GOUSSE, Suzanne et André.- *Lexique illustré du costume en Nouvelle-France 1740-1760* - Chambly: La Fleur de Lyse, 1995. - 62p. - ISBN 2-9404591-0-0
- (8) KYBALOVA, Ludmina, HERBENOVA, Olga, LAMAROVA, Milena. - *Encyclopédie illustrée du COSTUME et de la mode*. - Traduit par Gilberte Rodrigue. - Paris: Gründ, 1988, 600 p. - ISBN 2-7000-0316-0.
- (9) *LA MODE MIROIR DU TEMPS*. - Cap- aux Diamants, Revue d'histoire du Québec - Vol. 4, no 2. été 1988.
- (10) *L'ENCYCLOPÉDIE DIDEROT ET D'ALEMBERT*. - Recueil de planches sur les Sciences, Les Arts libéraux et les arts mécaniques avec leurs explications.- Arts de l'habillement à Paris, avec approbation et privilège du Roy. - Inter-Livres.

J.F.Asselin./mai 1998 / Pour le Congrès du 15e de la Fédération des familles-souches québécoises.





**Butterick** 6305  
ALL SIZES INCLUDED  
TOUTES LES TAILLES



## RÉPERTOIRE DES ENTREPRISES LOCATION DE COSTUME

### COSTUMIER D'ÉPOQUE

**BEAUPORT**  
Mme Lévesque  
3100, de Montagne,  
Beauport  
Tél. : (418) 661-4717  
Possède des costumes de  
paysans(nes), de religieux,  
d'Amérindiens, de bourgeois et de  
Filles du Roy.  
Tarif : 40 à 150\$ / activité

### COSTUMES MIMI

Mme Micheline Tremblay  
4685, Gobert  
Les Saules  
Tél. : (418) 871-3537  
Possède environ 150 costumes et  
accessoires d'époque : paysans -  
bourgeois - Amérindiens - coureurs  
des bois - religieux.  
Tarif\* : Enfant 10 à 20\$ / jour  
Adulte : 25 à 100\$ / jour  
\*Spéciaux pour la famille

### LOCATION COBEL

Mme Évelyn Bouchard  
10, ave la Montagne  
Québec  
Tél. : (418) 640-0605

Banque de 200 costumes  
bourgeois et habitants.  
Hommes, femmes et enfants  
Tarifs\* : 50 à 175\$ / jour

### FACES À FACES

M. Patrick Lavallé  
242, rue St-Jean  
Québec  
Tél. : (418) 522-4087  
Possède environ 250 costumes /  
accessoires et perruques  
(hommes, femmes, enfants)  
Tarif\* : 50 à 175\$ / jour

### HABIT QUI RIT

Mme Caroline Trépanier  
4010, Louis Pinard  
Trois-Rivières  
Tél. : (819) 372-3948  
Possède 200 costumes Nouvelle-France  
avec accessoires  
(hommes - femmes - enfants)  
Tarif\* : 35 à 250\$ / jour

### LES COSTUMES DE LOU

Mme Louise Drolet  
Ste-Catherine de la Jacques Cartier  
Costumes bourgeois et habitants  
(hommes et femmes)  
Tarif\* : 40 à 75\$ / jour

\* Prévoir un supplément pour les  
jours additionnels

## CONFECTION DE COSTUMES

(Prévoir un délai de 30 à 60 jours)

### ATELIER FILIGRANE

Mme Josée Lebrasseur  
Beauport QC  
Tél. : (418) 622-2379

### LES ATELIERS PAR APPARAT

Mme Carole Minger  
Mme Line Bussière  
Rue St-Jean, Qc  
Tél. : (418) 525-9457

### ANIMATION D'AUTREFOIS

M. Louis-Philippe Métail  
Trois-Rivières  
Tél. : (819) 379-1773

### BRIGITTE CONFECTION

Mme Brigitte Lachance  
Ste-Foy  
Tél. : (418) 683-6062

## VENTE DE COSTUME

### BOUTIQUE LA RESSOURCERIE

Mme Diane Grenier  
1530, 1<sup>re</sup> Avenue, Lac St-Charles, QC  
Tél. : (418) 849-7160



## POT-POURRI GÉNÉALOGIQUE

par: Jacqueline Faucher-Asselin, m.g.a.

### NAISSANCES:

#### **Note importante:**

Dans le respect de la vie privée des membres des familles qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique, les sections contenant leurs renseignements personnels ont été retirées de la version électronique de cette publication.



**Note importante:**

Dans le respect de la vie privée des membres des familles qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique, les sections contenant leurs renseignements personnels ont été retirées de la version électronique de cette publication.



**Note importante:**

Dans le respect de la vie privée des membres des familles qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique, les sections contenant leurs renseignements personnels ont été retirées de la version électronique de cette publication.

Sources: Nécrologie des journaux *Le Soleil* et *Le Nouvelliste*; Banque de données généalogiques informatisées de la Société de généalogie de Québec; volume *Les Asselin*. Merci aussi à ceux qui ont collaboré à cette chronique: Léopoldine Asselin, Marie-Paule Asselin-Dufresne, Michel Asselin, Georgette Bergeron-Asselin, Claudette Gagnon-Asselin, Nicole Labrie-Asselin et la Société des Missions Étrangères.

Ces AUTRES DÉCÈS ont été trouvés sur le site Internet suivant:  
<http://www.best.com/~shuntsbe/obituary/search.cgi?asselin>



**Nous requérons votre collaboration** pour nous fournir les informations manquantes sur ces décès: nom du (de la) conjoint(e), date et lieu du décès, des funérailles et de l'inhumation, père et mère, enfants, frères et soeurs etc..., ou **en nous faisant parvenir une photocopie de la nécrologie du journal qui a publié ces décès**. Nous avons quand même pu identifier certaines de ces personnes décédées (les 12 dernières ci-après) par le moyen du volume *Les Asselin*.

Les informations retrouvées sont présentées ici dans cet ordre:

Nom à la naissance, âge, conjoint(e) lieu/décès, nom du journal qui l'a publié, date/publication(an, mois, jour).

### **Note importante:**

Dans le respect de la vie privée des membres des familles qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique, les sections contenant leurs renseignements personnels ont été retirées de la version électronique de cette publication.



## HISTORIQUE DES ASSELIN DE L'ÎLE-DU-GRAND-CALUMET (1ère partie)

par: Jacqueline Faucher-Asselin, m.g.a.

Tel que promis lors du dernier rassemblement de l'Association des Asselin tenu à Hull et à l'Île-du-Grand-Calumet les 9 et 10 août 1997, voici l'exposé historique présenté lors de ce rassemblement et quelques informations additionnelles recueillies depuis.

### Les pionniers de l'Île-du-Grand-Calumet

Au début des années 1800, ni Ottawa, ni Bytown, ni Hull n'existait. Ce n'est qu'en 1827 que le projet de la construction du canal Rideau attire des centaines d'ouvriers pour donner une route par bateau entre la rivière Outaouais et la ville de Kingston, déjà importante à l'époque.

C'est à Philémon Wright, un riche américain du Massachusetts, que revient l'honneur d'ouvrir la colonisation dans l'Outaouais: il s'installa avec sa famille et 30 ouvriers sur des lots octroyés par le gouvernement en 1801, entre Farley et la Rivière Gatineau. Son initiative pour le développement de l'industrie du bois dans l'Outaouais attira de nombreux travailleurs venus de différentes régions du Québec. Un poste de traite important est établi par la Cie North West en 1820 à Fort William sur le bord du Lac aux Allumettes, élargissement de la rivière Outaouais, ce qui assure un va-et-vient accru et attire d'autres compagnies et de nouveaux arrivants.

C'est dans ce coin de forêt en plein essort de développement qu'est née l'Île-du-Grand-Calumet, objectif du ralliement de l'Association des Asselin les 9 et 10 août 1997, puisque des pionniers Asselin s'y sont installés vers 1834.

### Louis Brisard

Le tout premier pionnier de l'Île-du-Grand-Calumet en 1820 venait de Maskinongé: Il s'agit de Louis Brisard né en 1798, petit-fils de l'ancêtre Jean-Baptiste Brisard marié en 1714 à M.-Anne Desjarlais et établis à Maskinongé. Selon les écrits de l'époque, Louis Brisard pourrait être arrivé avec un ou deux de ses frères car d'autres Brisard ont fait souche dans les cantons de Litchfield et de Mansfield.

Ce Louis Brisard était un proche parent maternel d'Hercule Asselin. Est-ce ce même Louis Brisard qui a été le parrain d'Hercule Asselin à son baptême en 1818 soit deux ans avant le départ de Louis pour l'Île-du-Grand-Calumet, ou s'il s'agit d'un autre Louis Brisard proche parent de Félicité; cela reste à confirmer.

Il est indispensable de connaître le rôle que Louis Brisard a joué dans la naissance de l'Île-du-Grand-Calumet pour bien comprendre le cheminement des pionniers qui ont suivi. Selon les historiens de la première heure, il travaillait très probablement pour la Compagnie de la Baie d'Hudson au Fort-Coulange, où se regroupaient de temps à autres les tributs algonquins des environs pour des fins de ravitaillement. Il a épousé Marie Lavigne à la chapelle du Fort Coulange le 4 février 1836: y étaient présents et témoins, tenez-vous bien: Félicité Brisard, mère



de Hercule Asselin et Prospère Olivier. L'arrivée d'Hercule dans l'Île ne tient pas du hasard, il y est venu avec sa famille. Louis Brisard et Marie Lavigne ont eu quatre enfants, Marie-Louise épousée à François Ricard en 1843 à Aylmer, Louis épousé à Julie Campbell en 1850 à l'Île, Joseph, et Alexis marié à Euphémie Mousseau en 1857.

Louis Brisard avait donc habité l'Île pendant 16 ans avant que les premiers missionnaires ne viennent visiter la cinquantaine de pionniers qu'il y avait en 1836, c'est lui qui les a reçus dans sa maison appelée *Long House*, de même que Monseigneur Bourget lors de sa première visite sur l'Île. L'année suivante en 1841, on compte une centaine de familles parmi lesquelles se trouvent celles d'Hercule Asselin marié à Henriette Robillard et des deux soeurs d'Hercule, Émélie mariée à John Ryan et Julie mariée à Louis Bellemare.

### **Érection canonique et municipale**

La paroisse de Ste-Anne de l'Île-du-Grand-Calumet est finalement érigée en 1846, trois ans après la construction de la première chapelle érigée sur un terrain donné par Louis Brisard. De canton en 1846, l'Île-du-Grand-Calumet devint municipalité l'année suivante où s'élèvera aussi la première église.

Louis Brisard a été l'âme dirigeante de l'Île jusqu'en 1847: il y vivait de la coupe et du commerce du bois, il avait une meunerie, un moulin à scie, une taverne, un magasin général; il fut postillon puis maître de poste et l'un des premiers marguilliers pendant 3 ans. Il y est mort dans sa *Long House* en 1868 à 70 ans.

### **Les Asselin à l'Île-du-Grand-Calumet.**

Les premiers Asselin de la région sont donc eux aussi originaires de Maskinongé : **Michel R-IV Asselin**, son épouse **Félicité Brisard** et quelques-uns de leurs enfants dont au moins **Julie, Émélie et Hercule Asselin**. Michel R-IV Asselin est un descendant de la 4e génération des ancêtres René Ancelin et Marie Juin. Voici son ascendance:

**René R-I Ancelin et Marie Juin**, mariés le 19-01-1665 à La Rochelle

**Philippe R-II Ancelin et Madeleine St-Pierre**, mariés le 7 -06-1701 à Rivière-Ouelle

**Charles Asselin R-III et Angélique Béchard**, mariés le 14-04 1755 à Kamouraska

**Michel Asselin R-IV et Félicité Brisard-S.-Germain**, mariés le 12-11-1810 à Maskinongé

Dans les registres de 1814, on mentionne que Michel Asselin est cordrier de métier. Au recensement de 1831, la famille de Michel Asselin vit encore à Maskinongé, mais entre octobre 1834 et le 1er février 1836, Michel Asselin et Félicité Brisard se retrouvent à Ottawa où ils sont présents au mariage de leur fille Émélie à John Ryan et parrain au baptême de Hélène Dunn: ils sont dits "du Calumet".

**A suivre...dans le prochain bulletin !**

## SOUVENIRS

	<u>Membre</u>	<u>Non-membre</u>	<u>Total</u>
ARMOIRIES: ___ ASSELIN, ___ ANCELIN, @	\$2,00	\$3,00/unité	\$ _____
BULLETIN "ASSELINformation" à l'unité (poste incluse):	\$2,00	\$4,00/unité	\$ _____
TOTAL:			\$ _____

NOM: \_\_\_\_\_ No. Membre ( \_\_\_\_\_ )  
ADRESSE: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

NOTE: Faire le chèque à "ASSOCIATION DES ASSELIN INC."

## VOLUME 'LES ASSELIN', BROCHURES ET JOURNAL DE FAMILLE

		<u>Membre</u>	<u>Non-membre</u>	<u>Total</u>
VOLUME "LES ASSELIN":	___ @	\$60,00	\$70,00/unité	\$ _____
BROCHURE NO 1 (La mère aux cinq noms):	___ @	\$ 8,00	\$10,00/unité	\$ _____
BROCHURE NO 2 (Les Asselin au Saguenay-Lac-St-Jean):	___ @	\$ 8,00	\$10,00/unité	\$ _____
JOURNAL DE FAMILLE:	___ @	\$ 7,00	\$ 7,00/unité	\$ _____
TOTAL:			\$ _____	

NOM: \_\_\_\_\_ No. Membre ( \_\_\_\_\_ )  
ADRESSE: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

NOTE: 1- Faire le chèque à "JACQUELINE F. ASSELIN" (frais de poste inclus)  
2- Pour les résidents aux U.S.A., même prix mais en dollars U.S.

JE DEVIENS MEMBRE JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1998

JE RENOUVELLE POUR L'ANNEE 1997-98 ( NO DE MEMBRE: \_\_\_\_\_ )

NOM: \_\_\_\_\_ TEL: ( \_\_\_\_\_ ) \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

Nom de fille de votre mère: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

COTISATION: MEMBRE A VIE: \$150,00  
MEMBRE INDIVIDUEL OU FAMILIAL: \$20,00 PAR ANNEE

CI-INCLUS UN CHEQUE POUR LE MONTANT TOTAL DE : \$ \_\_\_\_\_

NOM DU CONJOINT: \_\_\_\_\_ Né en 19 \_\_\_\_\_

NOM DES ENFANTS: \_\_\_\_\_ Né en 19 \_\_\_\_\_

DE MOINS DE 18 ANS: \_\_\_\_\_ Né en 19 \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Né en 19 \_\_\_\_\_

NOTE: La cotisation donne droit au bulletin ASSELINformation.  
Adressez à: ASSOCIATION DES ASSELIN INC., C.P. 6700, SILLERY, QC G1T 2W2



Société Canadienne des Postes  
Envois de publications canadiennes  
Contrat no 94676  
Bulletin de l'Association des Asselin Inc.  
Edité par: La Fédération des  
Familles-souches  
québécoises inc.  
C.P. 6700, Sillery, Qc  
Canada  
G1T 2W2

**Veillez livrer ce bulletin à:**

Port de retour garanti

---

### **VOUS DÉMÉNAGEZ ?**

L'équipe du secrétariat vous invite à lui faire parvenir votre nouvelle adresse et code postal si vous deviez déménager. Veuillez aussi indiquer votre ancienne adresse et votre numéro de membre afin d'éviter toute erreur.

MERCI DE VOTRE COOPÉRATION

---

### **PRÉENREGISTREMENT**

### **SOUPER DU SAMEDI 8 AOÛT 1998**

NOM \_\_\_\_\_ MEMBRE NO: \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

NOM DE FILLE DE VOTRE MÈRE \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ SOUPER DU SAMEDI (ADULTES) à 20,00\$: \_\_\_\_\_ \$

\_\_\_\_\_ SOUPER (POUR LES ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS) à 12,00\$: \_\_\_\_\_ \$

\_\_\_\_\_ après le 31 juillet 1998 5,00\$ de plus par personne \_\_\_\_\_ \$

MONTANT DU CHÈQUE CI-JOINT: \_\_\_\_\_ \$

**Retourner ce coupon-réponse avec votre chèque à:**  
**ASSOCIATION DES ASSELIN INC., C.P. 6700, Sillery Qc G1T 2W2**  
**AVANT LE 31 JUILLET 1998**